Marie Moret à Élise Pré, 25 février 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Devillers, Louis (1864-1930)	*est cité(e) dans cette lettre*
Fabre, Auguste (1839-1922)	*est cité(e) dans cette lettre*
Pré, Jules (vers 1846-1896)	*est cité(e) dans cette lettre*
Pré, Élise (1861-)	*est destinataire de cette lettre*
Quet, Sophie	*est cité(e) dans cette lettre*
Venet, Émile	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élise Pré, 25 février 1894, 1894-02-25

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32624

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54
Collation2 p. (324r, 325r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction25 février 1894
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinatairePré, Élise (1861-)
Lieu de destinationGuise (Aisne) – Familistère

Description

RésuméInformations communiquées par Élise sur la maison de Lesquielles. Sur le livre des dépenses d'Élise. Envoi d'un mandat de 50 F couvrant les 35 F des appointements d'Élise pour février 1894. Santé de Jules Pré. Sur l'encre utilisée par Élise pour écrire ses lettres : elle a utilisé de l'encre communicative appropriée aux lettres dont on fait copie, mais ne convenant pas aux autres lettres car elle tache. Compliments d'Auguste Fabre et de Sophie Quet.

Mots-clés

Économie domestique, Finances personnelles, Matériel d'écriture, Santé
Personnes citées

- Devillers, Louis (1864-1930)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Pré, Jules (vers 1846-1896)
- Quet, Sophie
- Venet, Émile

Lieux citésLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDevillers, Louis (1864-1930)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Politique
- Profession libérale
- Santé

BiographieMédecin français né en 1864 à Guise (Aisne) et décédé en 1930 à Guise. Louis Devillers est le fils d'Alexandre Devillers (1832-1921), médecin à Guise. Louis Devillers exerce également à Guise. Il est conseiller municipal de Guise et conseiller général de l'Aisne de 1919 à 1930.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32624?context=pdf

NomFabre, Auguste (1839-1922)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPré, Élise (1861-)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32624?context=pdf

NomQuet, Sophie
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison née en 1849 à Fraissinet de Lozère en et décédée en 1903 à Nîmes (Gard). Fille de David Quet, scieur de long à Fraissinet-de-Lozère et de Sophie Dumas, ménagère, Marie Quet est employée chez Auguste Fabre et chez Marie Moret à partir de 1895 au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard). Elle décède à cette adresse le 21 avril 1903.

NomVenet, Émile
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéMétiers de la construction
BiographieMaître maçon à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) à la fin du XIXe siècle.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32624?context=pdf

Nîmes 25 février 1894

Nous vous remercions bien de nous en détails de votre lettre. Toute la famille l'a lue avec plaisir.

Ma chère Elise,

Je vous remercie beaucoup de ce que vous m'avez dit concernant ma petite propriété de Lesquielles, dans votre lettre du 21. Bien vite, j'ai écrit à M. Venet pour m'entendre avec lui.

Je vous retourne la feuille de lettre de dépenses et je vous envoie ci-joint un mandat-poste de cinquante francs dont il y a à prendre 35 francs pour vos appointements de février, comme je l'ai écrit sur la feuille ci-jointe, et il restera 15 francs que vous ferez inscrire sur le carnet du magasin. Dans votre prochaine lettre, vous me direz si vous avez bien reçu ces cinquante francs.

J'ai bien reçu la lettre de M. Deviller; elle nous a fait beaucoup de plaisir; et toute la famille lui retourne les meilleurs compliments.

Nous voudrions bien aussi savoir que votre mari est remis en parfaite santé. Dort-il bien?

Vous savez, ma chère Elise, je vous l'ai déjà écrit, que vous pouvez étendre le lit de fer dans votre chambre, pour laisser, si cela est nécessaire M. Ré se reposer mieux dans son lit. On n'est pas bien du tout couché à deux quand l'un des deux est malade.

— Nous vous remercions bien de tous les détails de votre lettre. Toute la famille l'a lue avec beaucoup de plaisir.

— Vous avez dû, ma chère Elise, remplir votre encrier avec de l'encre communicative. C'est l'encre qui est dans la petite bouteille brune. Cette encre-là va bien pour les lettres qu'on passe au copie-de lettres. Mais elle ne va pas bien pour les autres écritures, parce qu'elle tache.

C'est avec l'encre qui est dans la grande bouteille grise qu'il faut remplir votre encrier.

— M. Fabre et Sophie sont toujours bien contents de voir que vous pensez à eux.

Toute la famille vous envoie, à vous et à M. Ré son meilleur souvenir.

Cordialement

M. Godin

P.S. Je garde les feuilles 1 et 2 du livre de dépenses parce qu'elles ne vous sont plus nécessaires; ce sont celles où se terminaient les comptes de l'année passée.